



Le Bulletin

d'HOA TRANG - FLEUR BLANCHE
ASSOCIATION Loi 1901 8, PLACE DES TOURNESOLS - 54840 GONDREVILLE
☎ (33) 03 83 63 96 04 ☒ (33) 03 83 63 92 92

N° 7

Juin 1997

Le mot du président



*Beaucoup de bras font
plus qu'un esprit seul*

Cette devise(*) le Conseil d'Administration la constate à chacune de ses réunions ainsi qu'à chacune de ses rencontres ou communications téléphoniques avec les membres d'Hoa Trang - Fleur Blanche. Pour la compléter, j'en citerai volontiers une autre : "Bien penser, bien dire et bien faire".

Le *Bien penser* collectif est plus efficace que le *Bien penser* individuel. Les réunions de C.A. sont productives et efficaces. Chacun écoute l'autre et l'on assiste à une *Capitalisation* des idées et des compétences.

Notre association est un réseau de solidarité et cela fonctionne plutôt bien. De trois familles lors de sa création, Hoa Trang - Fleur Blanche en compte maintenant plus de soixante. Aussi, il faut que l'information circule. Il faut que les idées et les initiatives de tous parviennent au C.A. afin qu'elles puissent être prise en compte sans attendre l'Assemblée Générale. N'hésitez pas à nous téléphoner ou à nous écrire.

La prochaine Fête Familiale aura lieu le 14 septembre. Je vous y donne rendez-vous. Notre vice-président, Didier MORATILLE, commence déjà à la préparer. A ce propos "Beaucoup de bras font plus..." Peut-être aura-t-il besoin d'un coup de main le jour venu. Bonnes vacances à tous et à bientôt.

Patrice VIEL

(*) voir en p.4 *Le chant du riz pilé...*

Grâce au deuxième versement de 1200 \$ effectué en novembre 96, 20 autres enfants de Thai Binh ont retrouvé le sourire. M. TAM, responsable vietnamien du projet, nous a fait parvenir la lettre reproduite ci-contre ainsi que les dossiers des enfants opérés avec photo avant et après l'intervention. Sur les 100 enfants pour lesquels Fleur Blanche s'est engagé financièrement, 40 ont déjà été soignés. 20 autres le seront très bientôt, un troisième versement de 1200 \$ devant avoir lieu courant juin.

A suivre...

INFOS ACTIONS HUMANITAIRES... INFOS ACTIONS HUMANITAIRES...

Rendre le sourire aux enfants



Nguyen Thi Tau,
2 ans.
Avant et après
la chirurgie
réparatrice.



COMITE POUR LA PROTECTION ET LES SOINS
DES ENFANTS (C.P.S.E.) DE LA
PROVINCE DE THAI BINH

REPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIETNAM
Indépendance - Liberté - Prospérité

Thai Binh, le 17.02.1997

A l'attention du Président de l'Association Fleur Blanche
République française

Avec l'aide de votre Association, le C.P.S.E. de la province de Thai-Binh a organisé à ce jour des opérations gratuites pour 40 enfants de notre province atteints des maladies "bec-de-lièvre" et "fente palatine".

Cet ensemble d'opérations a donné de bons résultats, rendant ainsi le sourire aux enfants.

Nous envoyons à l'Association les dossiers de 20 enfants (avec photos avant et après opération) ayant obtenu votre aide pour le deuxième lot d'opérations récemment effectuées.

Réalisant le programme soutenu par votre Association, nous sommes en train de préparer les dossiers pour les opérations des 60 enfants restants. Nous espérons obtenir vos précieux soutien et aide pour que le programme prévu puisse être réalisé avec de bons résultats.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, mes salutations amicales et mes souhaits de bonne santé. Par votre intermédiaire je transmets mes remerciements et souhaits de bonne santé à tous les membres de l'association.

Comité pour la Protection et les Soins des Enfants
Province de Thai Binh
Le Président,
(signature)
PHAM MINH TAM

3000 PLAQUETTES

Tel est le nombre de documents imprimés pour la collecte de fonds de notre opération *Rendre le sourire aux enfants*, collecte qui débutera les jours prochains.

C'est l'imprimerie WAGNER de Jarville (54) qui a réalisé les plaquettes. Exécutant l'impression pour 1 500 F au lieu des 3 000 F initialement demandés, elle a ainsi contribué à sa façon à notre action en faveur des enfants de Thaï Binh.

Merci à elle pour son beau geste. Destinées à être diffusées le plus largement possible (membres de l'association, familles, amis, collègues de travail, connaissances, etc.), toute personne pourra obtenir, suivant ses besoins, autant de plaquettes que souhaitées. Il suffira simplement de les demander au secrétariat de l'association auprès d'Anne BOURGIER au 03 87 76 82 02.

Le C.A.

De nombreux contacts ont été pris par des membres de l'association avec divers hôpitaux et organismes tant en Lorraine qu'à Perpignan ou ailleurs. Après ces premières démarches, souvent interprétées comme une simple prise de connaissance de la part des interlocuteurs, il en résulte des perspectives de collecte tout à fait intéressantes.

Citons à titre d'exemple : un lit fluidisé (pour grands brûlés), une table d'opération, des lits, des couveuses, une cuve

Un conteneur pour le Viêt Nam

d'anesthésie, des moniteurs cardiaques, etc. et plusieurs dizaines de m³ de matériel divers donné par THAM...

Dans ce domaine plus que dans tout autre peut-être, avant de recevoir il faut *se faire connaître* et *gagner* la confiance de ses interlocuteurs.

Aussi si vous souhaitez établir des contacts

avec un hôpital, un cabinet médical, etc. par le biais d'un courrier de l'association, n'hésitez pas, adressez-vous au secrétariat de Fleur Blanche. Il se fera un plaisir de vous rendre ce service.

Le C.A.

La collecte continue, merci à tous d'y participer.

Mékong 97

ICN, Hanoï, autoclave... Cela vous dit-t-il quelque chose ? Non, alors place aux faits.

Acte 1. Chaque année les étudiants de l'ICN de Nancy (Institut international de Commerce de Nancy) réalisent un projet commun de fin d'études. Choissant cette année le Viêt Nam, ils baptisent leur opération *Mékong 97* et se fixent pour but, en collaboration avec l'association *Amitié Solidarité France Viêt Nam* de Dreux, d'affrêter et remplir un conteneur de matériel scolaire (livres, ordinateurs, bancs, etc.). Destination: Hanoï. Départ de Nancy: le 25 mai 97.

Acte 2. Ayant pris connaissance de cette opération, une délégation de Fleur Blanche

composée de Sylvain AJAS, Laurent BESNIER, Michel GELLE et Patrice VIEL rencontre début mai le groupe d'étudiants de *Mékong 97* présidé par Isabelle LE CARANTA. Ces derniers, tout à fait favorables à une coopération avec notre association, se disent prêts à offrir quelques m³ de leur conteneur.

Acte 3. Début mai l'hôpital de TOUL fait savoir à l'association qu'il peut donner un autoclave (machine à stériliser) de 450 kg (1,8 m x 1,4 m x 1,2 m) entièrement révisé et en parfait état de marche. Il suffit d'aller le chercher... Ce que font courant mai Isabelle LE CARANTA, Michel GELLE et Gérard LANG aidés en cela par le transporteur du conteneur et son Fenwick.



Aujourd'hui le conteneur de *Mékong 97* vogue entre France et Viêt Nam. Parti du Havre le 3 juin dernier, il arrivera début juillet à Haïphong où l'y attendra le professeur KHOI de l'hôpital Bach Maï de Hanoï.

En attendant ses nouvelles, bravo et merci à tous ceux qui ont collaboré à la réussite de cette opération.

Le C.A.



Sur proposition de Denis DELAVAL, pharmacien et membre de l'association, H O A

TRANG - FLEUR BLANCHE va présenter une demande d'agrément à l'Association Nationale Pharmaceutique pour la Collecte des Médicaments

L'ANPCM délivre aux associations qui en font la demande, un agrément leur permettant de recueillir et redistribuer des médicaments sous la responsabilité d'un pharmacien inscrit à l'Ordre des Pharmaciens.

Compte tenu des activités de Fleur Blanche, le C.A. a jugé bon d'obtenir un tel agrément permettant ainsi à l'association d'être en conformité avec la loi et d'éviter tout désagrément quant à la collecte, le stockage et l'expédition de médicaments vers le Viêt Nam.

ALTIR et C.H.U. de Brabois à NANCY: de nouveaux dons...

Après les dons de 8 machines (7 "livrées" et parmi elles 4 en fonction à ce jour à Hanoï), 2 autres générateurs d'hémodialyse (pour pièces détachées) + 22 kg de consommables (dialyseurs, cathétères, seringues, etc.) sont venus grossir en mai dernier le stock de produits à l'intention de Professeur KHOI. Au nom de tous les membres de Fleur Blanche et de Professeur KHOI : merci à Dr CHANLIAU (ALTIR), à Mme le Professeur KESSLER, à Dr. CAO et M. Barraud (service de néphrologie du CHU de Brabois) de Nancy.

A suivre...

Le C.A.

CONTES POPULAIRES

Satire et Humour dans l'ancien Viêt Nam

INTRODUCTION

Dans l'ancien Viêt Nam, tandis que les fables s'attaquent discrètement et prudemment aux travers sociaux -souvent par le truchement d'animaux- les contes malicieux et égrillards, très nombreux avec la décadence féodale, le font d'une façon beaucoup plus brutale, affichant ouvertement leur mépris envers les puissants.

La gamme du rire en vietnamien est infiniment riche. L'essayiste NGUYEN TUAN a trouvé cent cinq expressions vietnamiennes pour désigner les nuances du rire. Il est allé jusqu'à affirmer "sans rire" que le rire et l'humour sont un facteur de survie du peuple vietnamien dont le pays est "sans cesse aux prises avec les typhons, la sécheresse, les pluies diluviennes, les inondations, les insectes. Face à cette nature impitoyable et aux incessantes agressions, dans les conditions d'une société féodale inhumaine, s'il n'existait ni fleurs éternelles ni rires homériques, notre peuple n'aurait pas pu prolonger son existence jusqu'à ce jour."

Certains contes provoquent le rire à la manière des farces, sans intention satirique. Telle l'histoire des trois dormeurs. Le premier éprouvant une démangeaison à la cuisse gratte celle de son voisin jusqu'à l'en faire saigner... Le troisième se réveille à demi, prend ce sang pour de l'urine...D'où une suite de malentendus comiques !

D'autres contes, érotiques, en réaction à la pudibonderie ou simplement grossiers en particulier dans la série intitulée "Forêt du rire (Tiêu Lâm)", ridiculisent la morale confucéenne hypocrite et faussement puritaine. Tel l'exemple du bonze pincé aux lèvres par un crabe de rizière alors qu'il voulait de trop rires... dégager l'animal accroché au sein d'une jeune paysanne gourmande.

Mais la plupart de ces contes expriment la sagesse du peuple qui décoche ses flèches contre les travers d'autrui. Ils s'attaquent à tous, surtout aux riches et aux grands, notables, mandarins et propriétaires exploitant les humbles. C'est le pingre se plaignant de ne pouvoir rien offrir à son ami. "Qu'à cela ne tienne, répond ce dernier, mangeons mon cheval; pour rentrer chez moi, une de vos oies bien grosses me servira de monture".

C'est l'avare et ses gendres pour la fête traditionnelle, répondant par le simulacre d'un verre d'alcool imaginaire aux dessins et offrandes de ceux-ci. C'est le médecin charlatan choisi sur terre par l'envoyé du Roi des Enfers, très malade, car il n'avait à sa porte qu'un fantôme pour lui reprocher sa mort et qui avoue humblement : "Je ne professe, Seigneur, que depuis ce matin". C'est le joueur de monocorde prétentieux qui déchante quand la jeune veuve courtisée assimile son jeu au bruit du métier à carder de son défunt mari. C'est ce bonze qui, se ré-

"Afin que tous puissent goûter à cet esprit populaire fin et drôle", Georges Bassan nous propose des contes tirés d'un recueil qu'il a rapporté de Hanoi. L'Introduction de l'ouvrage méritant également d'être diffusée, c'est par elle qu'aujourd'hui nous entamons notre série de publications.

"Pour nous vietnamiser un peu plus encore", comme se plaît à le dire M. Bao, médecin militaire hanoïais à la retraite, francophone et francophile dans l'âme...

La Rédaction

galant de viande de chien camouflée sous le nom de *pâté de soja* et qui, dérangé par des hurlements, demande au bonzillon ce qu'il en est. "Ce sont les pâtés de soja de la Pagode qui s'expliquent avec les pâtés de soja des voisins" répond celui-ci.

Mandarins et chefs militaires n'échappent pas à l'ironie populaire. Tel ce commandant toujours armé d'un fusil dont il ne savait se servir. Il est sauvé par un génie le soir d'une bataille. "Je suis, dit ce dernier, le génie de la cible. Tu m'avais épargné. Je te sauve aujourd'hui."

Quant aux maris couards, pourquoi les ménager ? Des maris en l'absence de leur épouse lèvent l'étendard de la rébellion.



L'une des dames survenant, tous s'enfuient. Quand ils reviennent, ils aperçoivent dans un coin l'un d'entre eux. "Quel courage ! Il mérite d'être notre chef !" Hélas le chef était, de peur, ...bel et bien mort !

Dans les contes à rire, les histoires de Trang Lon et de Trang Quynh sont parmi les plus célèbres et les plus virulentes.

Trang Lon (*Docteur Porc*) et Trang Quynh (*Docteur Quynh*), comme tous les autres Docteurs de ce genre, ne sont pas des personnages mythiques du ciel, de la terre ou des eaux, mais des créations de l'esprit populaire. Ils allient bon sens et malice, courage et goguenardise, réalisme et subtilité... Leurs bons tours font passer dans le rire la critique souvent acerbe de la vanité des grands et de l'injustice du système féodal. Les mandarins qui en sont les serviteurs zélés se recrutent par des concours triennaux. A la tête des lau-

réats était le Trang ou Trang Nguyen, Docteur du 1er degré, à qui étaient réservées les plus hautes fonctions.

L'histoire du Docteur Porc, idiot et arriviste, dont les vantardises n'étaient servies que par la chance, dénonce l'incapacité des mandarins. Elle stigmatise la vanité des lettrés formalistes, ridiculise leurs prédictions dans une société qui foule aux pieds l'intelligence et le talent.

L'histoire du Docteur Quynh va plus loin dans la critique politique et sociale. Tandis que le Docteur Porc est à la fois objet et sujet de plaisanteries satiriques, Quynh est l'incarnation même de l'intelligence, du bon sens, du courage et de l'esprit populaires.

L'époque de Quynh (XIII^e siècle) est l'époque où le roi des Lê règne mais ne gouverne pas. Le pouvoir est partagé entre les seigneurs Trinh au Nord (où vit Quynh) et les seigneurs Nguyễn au Sud. C'est une période de crise sociale aiguë, de misères et de révoltes paysannes qui ébranlent le régime. Quynh, défiant à la fois le pouvoir spirituel et temporel, s'attaque à tout l'appareil féodal: religions et croyances (génie tutélaire des villages, animisme, bouddhisme et taoïsme); éducation reposant sur la scolastique, avec son système de concours donnant des lettrés ignares et formalistes; mandarinat pour les grades les plus élevés. Le Docteur Quynh lutte jusqu'à la mort à travers rires et critiques. Sa mort elle-même est une dernière pirouette puisqu'il meurt du poison dont mourra le Seigneur Trinh ! Le ridicule éclabousse jusqu'à l'Empereur de Chine et ses ambassadeurs.

Le succès extraordinaire des *Trang*, leur diffusion rapide dans les villes et les campagnes, l'essor des *Trang* régionaux illustrent toute une évolution sociale.

D'autres lettrés incarnant l'esprit de rébellion du peuple prendront la relève de *Trang Quynh*: *Xiên Bôt* (arrière-petit-fils de *Trang Quynh*), *Tu Xuât*, *Ba Giai* et *Nghê Tân*. Leurs aventures plus ou moins réelles sont brodées par l'imagination des masses lasses du régime féodal.

HUU NGOC

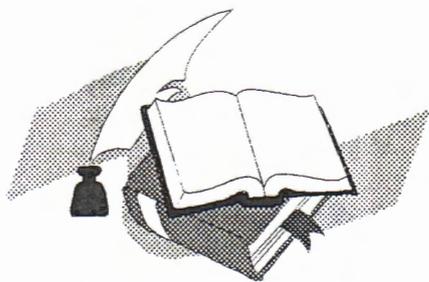
CONTES POPULAIRES

Collection HIBICUS

FLEUVE ROUGE

Editions en langues étrangères, Hanoi-1986

A suivre...



Bonjour le Viêt Nam

de Gilbert ROUSSEL

Guide pour Voyageurs Curieux

Les Créations du Pélican

Etiré comme un dragon le long de la Mer de Chine avec pas moins de 3260 kilomètres de côtes, le Viêt Nam est un pays chargé d'histoire et d'histoires...

Pays le plus pauvre de la planète pour les uns, pays en voie de développement pour les autres, mais surtout dernier pays communiste au monde avec Cuba, le Viêt Nam intrigue et excite la curiosité des voyageurs au point de devenir aujourd'hui destination à la mode. Preuve en est le nombre de liaisons aériennes qui ne cesse de se multiplier vers ce pays du soleil levant.

Plus qu'un simple guide touristique, cet ouvrage nous dévoile dans un style clair et concis des thèmes aussi variés que la faune, la flore, l'histoire de ce pays, les religions qui s'y épanouissent et cohabitent, la vie quotidienne, la géopolitique, la mythologie, l'économie, les arts, la gastronomie, les traditions, le folklore, ..., et l'auteur consacre même un chapitre sur l'avenir du pays. De par sa forte personnalité, Gilbert Roussel signe là le constat d'un coup de foudre pour ce lointain pays d'Extrême-Orient. Cinéaste, ethnologue, journaliste, reporter et auteur, il a fondé l'association "Poussière de Vie" pour les orphelins du Viêt Nam.

Un ouvrage à lire absolument et sans modération avant de partir, et pour les nostalgiques qui se trouvent parmi nous et qui veulent à leur tour assouvir leur curiosité ou parfaire leurs connaissances sur le pays, à lire au retour de notre grande aventure (c'est ce que j'ai fait...). Les cent quarante pages de l'ouvrage se dévorent avec avidité. Elles sont truffées de succulentes photographies rapportées par l'auteur dans ses bagages.

Gilbert Roussel nous prouve que le Viêt Nam pourtant résolu à ne pas oublier son passé, veut aujourd'hui sortir des années sombres. Il le peut. Il le fera donc.

Denis DELAVAL

Le chant du riz pilé, cent recettes vietnamiennes

L'Harmattan 1995

Livre de recettes vietnamiennes, mieux encore, "reflet de la culture populaire", cet ouvrage est agrémenté de chansons, proverbes, récits, poésies, photos, xylographies, gravures, ... dont j'extrait ici un fragment de chanson populaire :

"Je pars, je pense au village natal
Je pense au bouillon de liseron d'eau,
à l'aubergine marinée dans la sauce de soja
Je pense à celle qui brave le soleil et la brume
Je pense à celle qui manie l'écope au bord de
la route matin et soir."

... ou ce proverbe :

"Si tu manges le fruit
Souviens-toi de celui qui a planté l'arbre;
Quand tu bois l'eau claire
Souviens-toi de celui qui a creusé le puits."

... ou encore dans un autre registre :

"Nourrir des garçons sans les instruire.
Nourrir des ânes.
Nourrir des filles sans les instruire.
Nourrir des cochons."

... et pour terminer ce dernier proverbe qu'Hoa Trang pourrait adopter comme devise:

"Beaucoup de bras font plus qu'un esprit seul."

Pour ce qui est des autres plaisirs, ceux de la table, je n'insisterais pas sur les vertus de la cuisine vietnamienne et me contente de citer le "Travers de porc à la citronnelle", le "Poulet désossé farci" ou la "Soupe hanoïenne" en regrettant de ne pouvoir, sur l'heure, l'avalier sur un des trottoirs de la ville.

Georges BASSAN



Extrait de "La civilisation ancienne du Viêt Nam" de NGUYEN VAN HUYEN (Editions The GIOI - Hanoï 1994) qui est une réédition de l'ouvrage "La civilisation annamite" (1943):

"L'adoption existe dans la coutume et elle est sanctionnée par la loi. Dans l'adoption culturelle, les personnes sans enfants qui désirent se créer une postérité peuvent élever un enfant appartenant à une famille de leur souche. La coutume reconnaît une autre sorte d'adoption qui a lieu soit par charité,

soit par intérêt, soit par superstition. Une famille aisée adopte un enfant en bas âge contre versement d'une somme d'argent aux parents de cet enfant qui sont dans le besoin. Un créancier adopte l'enfant de son débiteur en âge de travailler et spécifie dans le contrat que la somme prêtée ne produira pas d'intérêts, les services de l'enfant devant en tenir lieu. Ces enfants adoptifs peuvent être des enfants abandonnés qu'on a recueillis par pitié. Ils peuvent être ceux des amis qu'on élève pour fortifier les liens d'amitié. Par superstition on adopte, quand on est riche, un enfant d'une famille nombreuse pour faire passer dans la sienne une partie du bonheur de l'autre. Parfois on adopte un enfant parce que le devin prétend que cela peut donner la santé aux siens propres ou qu'il pourra provoquer la naissance d'un garçon dans la famille. Dans les villages où il y a beaucoup de terrain à répartir, certaines familles adoptent plusieurs enfants pour avoir des parts de terrain plus nombreuses.

Les filles peuvent être adoptées comme les garçons. (...)

L'adoptant doit pourvoir à la subsistance et à l'entretien de l'adopté. Il doit traiter l'adopté comme son propre enfant."

En arrivant à Hanoï, en avril 96, rien ne nous préparait à l'idée d'aller chercher un enfant dans sa famille biologique, dans son village, et pourtant...

Parfois les parents biologiques assistent à la remise officielle, nous avait-on dit, et nous d'imaginer l'inconfort (et c'est un euphémisme) de la situation. Mais qui de nous deux aurait imaginé, ne serait-ce qu'un instant, rencontrer une famille vietnamienne au grand complet, être reçus dans un village, sous leur toit... puis recueillir, non sans une forte émotion, les remerciements et vœux pour l'enfant de chacun d'entre eux...

Ainsi le texte cité ci-dessus en préambule prit, en la matinée du 21, toute son épaisseur parce que nous fûmes plongés brusquement dans un village traditionnel des rizières. De cet épisode il nous reste d'irremplaçables photographies pour lesquelles la famille vietnamienne a accepté de poser et de forts, inoubliables et marquants souvenirs. En bref, de quoi répondre aux éventuelles questions et attentes de la petite, bientôt, très bientôt. N'est-ce pas l'essentiel ?

Pour finir tentons un petit jeu : parmi toutes les configurations possibles cernées par le texte précité, quelle a été la nôtre ? ... et la vôtre ?

Georges BASSAN